

Les Perles de Sagesse de Sai Épisode 48 - C

Miracles après Miracles à Puttaparthi Le 26 de AOÛT, 2023

Om Srî Sai Râm Podcast du Dimanche à Prashanti

Les « Perles de Sagesse de Sai » vous souhaitent la bienvenue.

Plusieurs personnes se souviennent d'avoir bénéficié du don de visions relatives à Sai Baba de Shirdi. Baba fit voir aux fidèles Chinna Babaiah le *Samâdhi* (tombeau) de Sai Baba de Shirdi, et Khrisnama Raju le *Jîva Samâdhi* du disciple de Sai Baba, projetés sur une pièce de tissu blanc.

« Il nous montra un lieu sombre où un homme était assis à l'intérieur d'une structure en briques, couverte d'un toit », se rappelait Krishnama Raju.

Eswamma se souvint que Baba lui dit : « Écoute ! Shirdi Sai Râm est ici. » Elle et tous les présents dans la pièce entendirent des pas qui s'arrêtèrent quand ils arrivèrent à la chaise où Baba était assis.

Baba composa une série de cantiques et de versets au sujet de Sai Baba de Shirdi, à chanter comme *bhajans*. Ces cantiques contenaient des références au *Dwarakamai*, au *Patha Mandiram*, à l'*Udi*, à l'arbre margosa et à d'autres détails de l'environnement de Sai Baba de Shirdi. Cela paraissait étrange aux fidèles rassemblés à Puttaparthi, mais était très familier pour les fidèles de Shirdi Baba, qui venaient du Maharashtra.

Suivant Ses habitudes à la plaisanterie, un jour Baba fit voir à Subbamma et à d'autres, en face de sa maison, un ciel étoilé à 2 h d'un après-midi ensoleillé. Quelqu'un commenta même : « Elles sont toujours là, mais nous les voyons pas ! Quelle grosse chose nous montre-t-Il là ? »

À une autre occasion Baba demanda à Subba Raju et à d'autres visiteurs à Puttaparthi, provenant de Kamalapuram, de poser leur tête sur Sa poitrine et quand ils le firent, ils entendirent la mélodie enchanteresse d'une flûte. Baba leur expliqua qu'il s'agissait de la mélodie de la flûte céleste du Seigneur Krishna, un son que l'on croit avoir même immobilisé le fleuve Yamuna.

Occasionnellement Baba se lamentait de l'atmosphère mondaine, dans les lieux où Il séjournait, et tout-à-coup Il disparaissait. Subbamma et les autres organisaient une recherche sur chaque colline du voisinage. Ils Le trouvaient assis tranquillement sur un rocher supervisant la vallée, ou en quelque grotte ou crevasse, ou encore sur les sables de la rivière ou sur l'autre rive.

Les personnes qui l'assistaient étaient perplexes en face de ces événements. Certains craignaient qu'il ne s'en aille dans l'Himalaya ou qu'il ne se perde en ascétisme. Les gens commencèrent à avoir l'impression qu'il se renforçait par des pratiques yogiques, ce qui amusait beaucoup Baba.

Un jour, alors qu'un groupe de fidèles accompagnaient Baba en une caravane de charrettes à bœufs, Il descendit de la charrette, s'en alla sur les collines et disparut. On fouilla toute la zone, sans trouver aucune trace de Lui. Tout le monde était en grande détresse ; après le couché du soleil, Baba réapparut frais et souriant, mettant un terme à l'anxiété générale.

Il y a un autre incident au sujet des charrettes à bœufs, que N. Kasturi a cité dans ses écrits. Venkamma, la sœur de Baba, qui en fut témoin et faisait partie du voyage, en donna un compte-rendu plus détaillé. « Nous revenions en charrettes à bœufs d'Agraharam, où Swami avait été invité. Quand nous arrivâmes à la forêt, il faisait déjà sombre. Alors Swami descendit de Sa charrette sous un prétexte quelconque. Quelque temps plus tard, deux enfants s'approchèrent de notre charrette et déclarèrent que Swami leur avait demandé de me dire de permettre à une dame, de la communauté Reddy et venant d'Agraharam, de voyager sur notre charrette. Je leur répondis : 'Qui suis-je pour rejeter quelqu'un envoyé par Swami ?' Je nettoyai l'intérieur de la charrette et déployai proprement une couverture pour la dame. »

« Très bientôt je vis de loin une dame arriver. Elle semblait dissimuler son visage. Elle paraissait vraiment très belle. Je demandai au cocher de s'arrêter. Quand elle arriva à la charrette, je lui tendis la main pour l'aider à monter, en m'adressant à elle par *Amma*. Les enfants éclatèrent de rire et dirent : 'Ce n'est pas une *Amma*, c'est Swami !' Swami me demanda si j'avais réellement cru qu'il était une femme. »

Venkamma resta parmi les fidèles principaux de Baba. Elle se souvenait d'une expérience intime eue durant cette période. « Je vins à Puttaparthi avec un livre et une photo-collage de déités. J'avais l'habitude d'offrir la *pûja* quotidiennement devant cette image et de lire le petit livre. Voyant l'image, Swami me demanda si j'avais besoin d'une plus grande. Puis Il partit étudier à Uravakonda. »

« La nuit avant Son retour à Puttaparthi en tant que Saï Baba, j'entendis une voix appeler '*Ammayi, Ammayi*' au cœur de la nuit. Pensant que Sathya était arrivé, je descendis à la porte de la maison, mais je n'y trouvai qu'un rouleau de papier déposé au-dehors. Le déroulant, je vis qu'il s'agissait d'une image de Râma, Krishna, Shiva et Maruthi. Je gardai cette image envoyée miraculeusement et la posai sur l'autel, puis pratiquai ma routine du jour. »

« À 9 h du matin Swami arriva et me demanda : 'M'as-tu réprimandé pour n'avoir pas pu dormir, ou avais-tu peur qu'un serpent ou un scorpion n'entre dans la maison ?' Je ne répondis pas. Il me demanda de Lui restituer l'autre image. Il la sortit de l'encadrement et fixa celle-ci à sa place, et en me la donnant, Il me demanda d'offrir la *pûja*. »

Subbamma et Kamamma avaient plusieurs membres de leurs familles vivant en des lieux distants. Elles ne résistaient pas à leur parler du garçon extraordinaire, Bala Saï, comme plusieurs l'appelaient alors, quand Il avait déclaré être la réincarnation de Saï Baba de Shirdi. Elles les invitaient à venir Le voir. Subbamma parla de Baba à sa parenté dispersée en plusieurs villages des environs, Bukkapatnam, Kuttagulla, Kothakota, Agraharam, Elluru, Kalluru et Anantapur, et ouvrit même les portes de Puttaparthi aux

gens de Bangalore, la grande ville située à 160 kilomètres et qui appartenait alors à l'État de Mysore.

Kamamma avait écrit à son frère, P.S. Krishna Murthy, qui étudiait à Bangalore et demeurait chez Narayana Sharma. Il répondit à sa lettre et vint à Puttaparthi en y amenant Narayana Sharma, son hôte de Chamarajpet, ainsi que la famille de celui-ci. Narayana Sharma et son épouse Savitamma furent parmi les premiers, sinon les tout premiers, résidents de Bangalore à visiter Puttaparthi. Cela avait lieu probablement en fin d'année 1943.

À peu près à la même époque, la sœur de Kamamma, Sarojamma avec son époux Shyamanna et leur fille Jagadamba, vinrent aussi à Puttaparthi. Un ami de famille, Rama Murthy, les accompagnait. Il est intéressant de noter que Krishna Murthy, qui accompagnait à la fois Narayana Sharma et famille, son hôte de Bangalore, et Sarojamma, sa sœur à Puttaparthi, avait eu l'habitude, enfant, de rendre visite à sa sœur Kamamma, épouse du Karnam, mais n'avait jamais vraiment prêté attention au jeune Baba en ces jours-là.

Durant les années qui suivirent, Shantha, la fille de Sharma, évoqua ainsi sa visite : « Ma mère avait eu plusieurs enfants morts tout de suite après leur naissance. Elle désirait un enfant mâle. Ainsi, avec ma cousine Sucharita, notre guide Krishna Murthy et moi, elle se rendit à Puttaparthi pour avoir les bénédictions de Baba. Nous voyageâmes en train jusqu'à Georgetown, près de la gare d'Anantapur, chez ma tante Shankarlal Sitamma, qui était fidèle de Baba. Avec elle et sa fille adoptive Harshalatha, nous arrivâmes à Bukkapatnam et puis à Puttaparthi vers 11 h du matin. Nous séjournâmes chez Kamamma pendant un mois. »

« Baba nous dit que notre père viendrait à Puttaparthi, plus tard avec quelqu'un d'autre. Mon père était un brahmane de stricte observance. Il était impossible qu'il vienne à Puttaparthi. Toutefois, il arriva accompagné de Srinivasa Murthy, un étudiant qui séjournait chez nous avant notre départ de Bangalore. »

« Le lendemain de son arrivée, Baba l'emmena sur la rive de la rivière Chitravati avec quelques autres fidèles. Là ils chantèrent des *bhajans*. Après cela Il dit à chacun de retourner chez soi, à l'exception de mon père. Il renvoya même Srinivasa Murthy. Conduisant mon père vers le courant de la rivière, Baba lui demanda de regarder Son reflet dans l'eau. »

« Pour commencer mon père vit Sathya Saï Baba en personne, puis uniquement le halo qui entourait Sa tête ; ensuite il eut la précieuse vision des *Dasavataras* les dix Incarnations du Seigneur Vishnou, l'une après l'autre. L'Avatar Kalki, à dos de cheval, avait la forme de Baba Lui même. »

« Mon père se jeta aux pieds de Baba en extase spirituelle et demanda que lui soit accordé la délivrance finale. Baba matérialisa un *japamala* et lui dit qu'il n'allait pas vivre beaucoup plus longtemps. Plus tard à Puttaparthi, Baba dit à ma mère qu'elle n'aurait pas d'enfants mâles. »

« Il lui dit : 'Considérez-Moi comme votre fils, et Je prendrai soin de votre fille. » Baba matérialisa un talisman que nous confiâmes à un bijoutier pour qu'il l'encastre dans de l'argent. »

Lorsque les familles de Shyamanna et de Narayana Sharma quittèrent Puttaparthi, elles présentèrent à Baba une invitation à venir chez elles dans la ville de Bangalore.

Plusieurs années plus tard, le fils de Shyamanna, Ramaswami, narra comment Baba guérit sa sœur Jagadamba, qui souffrait d'un handicap. « Ma sœur Jagadamba s'était disloqué l'articulation de la hanche et ne pouvait plus marcher. De plus l'un de ses yeux était petit, très rouge et larmoyait. Elle ne voyait pas de cet œil. »

« Baba appliquait régulièrement du sable de la Chitravati sur la jambe malade, et fixait sur l'œil un pansement de fleurs de jasmin tirées des guirlandes qui pendaient autour de Ses portraits. Elle fut entièrement guérie en huit jours. Baba prédit qu'elle se marierait et vivrait longtemps. »

Un an ou deux plus tard, Jagadamba, sur le point d'accoucher, fut hospitalisée. Une nuit, l'infirmière de garde s'était endormie. Baba se manifesta dans le département de maternité et réveilla l'infirmière. Celle-ci, furibonde de voir un homme dans la maternité, sonna l'alarme. Baba dit à l'infirmière que dans une demi-heure, l'une de ses patientes allait accoucher, et elle dormait profondément !

Baba éveilla aussi un prétendu saint homme, Digamba Swamy, du sommeil de l'illusion. Le Swamy avait pratiqué l'ascétisme et perdu l'usage de ses deux jambes. Il circulait nu. La petite Shantha se trouvait à Bukkapatnam, en chemin vers Puttaparthi. Ce jour-là Digamba Swamy était l'hôte d'une famille près de la gare des autobus, à Bukkapatnam.

Le Professeur N. Kasturi et Shantha confirmèrent la visite de Digamba Swamy à Puttaparthi. Même le Karnam Gopal Rao, de Puttaparthi, se souvint de l'incident.

« Le Swamy fut transporté de Penukonda à Bukkapatnam en autobus, et ensuite en charrette à bœufs jusqu'à Puttaparthi. Il levait constamment la main gauche, sur laquelle les ongles étaient très longs. Il sauta de la charrette devant ma maison. Il n'arrivait pas à marcher correctement, mais sautait comme un crapaud, quand il faisait sa ronde pour demander l'aumône de nourriture. Il avait fait le vœu du silence, et cela attisait la curiosité de chacun. Mais Baba offrit à l'ascète un grand drap et le lui fit nouer autour de ses reins. »

« Ensuite le jeune Baba donne à l'ascète les conseils suivants : ' Si vous avez rompu toute relation avec la société, comme l'indique votre nudité, pourquoi ne vous retirez-vous pas dans une grotte de la forêt, loin de la société humaine ? De quoi avez-vous peur ? Mais d'autre part si vous aspirez à attirer à vous des disciples, pour votre réputation et pour la nourriture à disposition dans les villes et les villages, pourquoi vous faites-vous passer pour un homme sans attachements ?' »

Ces paroles de la part du jeune Baba éveillèrent en chacun l'étonnement et l'admiration. « Baba offrit ainsi Son aide à Digamba Swamy ».

Om Sai Râm